

Enseignements du forum de discussion, 26/11-09/12/2012



ENSEIGNEMENTS DU FORUM DE DISCUSSION 26/11-09/12/2012 85 avis, 31 commentaires

Le 9 décembre, le site compte 85 avis et 31 commentaires. Ces enseignements portent sur les 68 nouveaux avis et 18 nouveaux commentaires publiés entre le 26 novembre et le 9 décembre 2012.

Les thèmes les plus discutés appartiennent à la catégorie « mobilité et modes de vie » (circulation automobile, développement économique et urbanisme, déplacements en transport en commun), « aménagement des territoires » (entrée sud ouest de Lyon et quartiers liés à la requalification de l'A6-A7), « autres solutions » (alternatives en transports en commun) et « santé et qualité de vie » (qualité de l'air, nuisances sonores).

Aménagement des territoires

La question de l'impact du TOP sur l'aménagement de l'entrée nord ouest de Lyon a suscité plusieurs commentaires des internautes, pour la plupart positifs (A73, A81, A19, A18, A13, A37...). Ils insistent notamment sur la fluidification attendue du trafic, la réduction des nuisances qui en découlent, et sur les retombées positives en termes de développement économique. La présence d'un parc multimodal à Etoile d'Alaï est également perçue comme positive, dans la mesure où il contribuera à encourager l'usage des transports en commun. Une autre internaute du 9e, habitante du quartier Champvert, souligne le rôle décisif que jouera l'Anneau des Sciences dans l'accès au service public de santé : « L'anneau des sciences va nous permettre enfin d'accéder au pôle hospitalier Lyon Sud dans des conditions normales et rétablir ainsi une égalité territoriale d'accès aux soins » (A18). Des internautes en revanche proposent des solutions alternatives à l'Anneau des Sciences (A58, A85), et certains appellent à « un développement des TC et des modes doux sur l'ouest lyonnais » (A58).

Les internautes se montrent partagés quant au tracé à privilégier dans le sud de Lyon. L'un d'eux craint que le raccordement à la porte de Saint Fons ne fasse « qu'aggraver » les conditions de circulations, notamment sur le Boulevard Laurent Bonnevey et dans le secteur de Saint Fons, déjà fortement dégradées. Un raccordement plus au sud, vers le pont de l'A7, serait selon lui plus approprié (A75). Certains font part de leur inquiétude au sujet de la qualité de l'air et des nuisances sonores qu'engendrerait une hausse du trafic dans les environs d'Oullins, de la Saulaie et des Hôpitaux sud (A65, A45, A57).

Ainsi, certains internautes dénoncent l'iniquité de l'Anneau des Sciences, dont l'objectif principal serait de « transférer la circulation de l'A6-A7 vers la périphérie et favoriser l'opération de grand standing envisagée sur les bords du Rhône » (A57). Cet habitant de Pierre-Bénite considère que le péage incitera les automobilistes à emprunter les voiries

secondaires inadaptées, et que « des dizaines de milliers d'habitants seront pénalisés pour que quelques centaines de Lyonnais puissent bénéficier d'un cadre privilégié » (A57). Il est rejoint par d'autres internautes (A28, A85). Certains considèrent que le tracé court, défendu par le Grand Lyon, serait néfaste pour les populations du sud ouest lyonnais, et se déclarent favorables à un tracé plus au sud, plus proche du scénario rocade. En effet, selon l'un d'eux, le tracé court « ne répond pas à l'extension naturelle de l'agglomération » (A40).

Face à ces manifestations d'appréhension, une partie des internautes se montre au contraire enthousiasmée par un projet dont ils attendent une amélioration des conditions de circulation (notamment pendulaire) entre l'ouest et l'est de Lyon (A22, A64, A43). Une internaute voit dans le tronçon ouest du périphérique un moyen de désengorger la sortie Solaize de l'A7, très empruntée par les habitants du sud-ouest de Lyon (A22).

Concernant les retombées de l'anneau des sciences sur les voies de l'est lyonnais en termes de circulation et de nuisances, un internaute de Genas s'inquiète de l'impact de la déclassification de l'autoroute urbaine au niveau de la pollution et du report de transit sur la rocade est (A39). Un habitant de Meyzieu se déclare en faveur du périphérique ouest, notamment en raison d'une certaine équité entre les deux pôles de l'agglomération, mais met en garde contre le risque de voir le tronçon ouest se transformer en contournement en cas de non réalisation du COL (A31).

Les effets du projet Anneau des sciences sur les quartiers concernés par la requalification de l'A6-A7 suscitent beaucoup d'attentes chez de nombreux internautes et habitants du secteur. L'un d'eux appelle d'ailleurs à débiter, sans attendre la réalisation du tronçon ouest du périphérique, les travaux de requalification (A38). Certains insistent sur l'amélioration de la qualité de l'air, du cadre de vie et sur la réduction des nuisances sonores (A25, A41, A29, A20, A17, A19). D'autres habitants de la Confluence ou de Gerland espèrent un désenclavement, un développement économique et une fluidification du trafic (A47, A51, A34, A20). Un internaute vivant dans le 2ème arrondissement de Lyon déplore habiter « un quartier magnifique, mais qui va devenir insupportable car on est coincé par cette autoroute » (A47). Un autre habitant du 2ème se montre plus réservé, et estime qu'une nouvelle voirie encouragera la hausse du trafic et que des alternatives sont à chercher du côté des solutions en transport en commun (A35).

Caractéristiques de la voirie

Les caractéristiques techniques de la voirie ne suscitent pas de nombreux commentaires, et ces derniers concernent principalement la multimodalité du projet (A42, A71) et son calendrier de réalisation (A52, A47, A36).

En matière de multimodalité, quelques internautes insistent sur l'importance de la « possibilité de se déplacer selon différents modes de transport » (A42) et sur la nécessité d'améliorer l'offre de transports collectifs en parallèle de la réalisation de la voirie (A71).

Enfin, deux internautes expriment leur déception de constater que l'horizon de réalisation de la nouvelle voirie soit dans plus de 10 ans, et qu'il soit de surcroît conditionné à la réalisation d'un autre projet, le contournement autoroutier, dont on ne sait pas s'il sera ou non décidé : « arrêtons de débiter, re-débiter, re-re-débiter, et agissons !! (...) Finir le périphérique est essentiel pour désengorger Lyon et déclasser l'autoroute en boulevard urbain. (...) j'habite aujourd'hui à Anse et je mets 1h40 tous les matins pour aller au boulot (Villeurbanne) » (A52).

Coût et financement

Plusieurs internautes font part de leur réserve concernant le coût du projet Anneau des sciences (A85, A83, A80, A24), et certains d'entre eux suggèrent d'explorer en priorité d'autres solutions moins onéreuses (A24, A85) : « Est-on sûr que toutes les pistes ont bien été étudiées ? (...) Ne faudrait-il pas commencer par développer des solutions alternatives et quelques années plus tard, voir si la nouvelle infrastructure est toujours nécessaire ? » (A24). A titre de comparaison, un chef d'entreprises estime à 36000 les créations d'emplois qu'il serait possible de soutenir avec un tel budget, en invitant à étudier avant tout les propositions d'améliorations des transports en commun (commentaire A3).

D'autres participants se déclarent favorables au projet, à la condition qu'un péage urbain soit mis en place sur l'ensemble de la zone, afin d'éviter une congestion (A71), certains suggérant par exemple d'instaurer un péage différencié en fonction de l'origine du véhicule (A22, A54, A36) : « afin de dissuader les usagers de l'axe Paris-Marseille de venir saturer ce périphérique à vocation de désengorgement local, pourquoi ne pas établir un péage coûteux, tout en délivrant un badge de "tarif réduit" à tous les contribuables fiscaux du Rhône ainsi qu'aux entreprises de livraison et artisans du département ? Ceci permettrait de s'affranchir à court terme de la réalisation d'un hypothétique "COL ou CEL" à la charge de notre Etat qui malheureusement croule sous les dettes » (A54).

Impacts environnementaux

Quelques intervenants s'emparent de la question environnementale et dénoncent un projet nuisible et inutile (A59, A85, A80, A69, A76, A58), en appelant à explorer d'autres solutions aux effets externes moins coûteux. Ainsi, un habitant de Brindas met en garde contre le projet et les solutions de déplacement faisant la part belle à l'automobile : « Réchauffement climatique, pollution CO2 (...). Que chacun pense à ses petits enfants destinataires de ces projets afin que nous ne soyons pas dans la situation où "nos enfants nous accuseront" ! (...) revoyons nos modes de déplacement pour les 30 ans à venir ! » (A59).

Des internautes estiment que l'Anneau des sciences ne tient pas compte du développement durable, du plan de protection de l'atmosphère (PPA) et du plan de mobilité urbaine (PMUD), ainsi que de la lutte contre la pollution et l'étalement urbain de manière générale (A85, A58). Une participante se dit « étonnée [d'entendre] le maire de Lyon parler de la disparition/diminution de la pollution en déqualifiant simplement l'autoroute, et en créant l'anneau des sciences », alors que, selon elle, « il y aura sur l'agglomération le même flux de voitures, qu'il passe par l'A6/A7 ou par l'anneau des sciences, les fumées d'échappement vont continuer à se déverser dans l'atmosphère » (A 69). Un internaute alerte quant au risque que constitue la nouvelle infrastructure pour certains corridors biologiques, notamment dans le secteur de Chaponost (A76).

Mobilité et modes de vie

Circulation automobile

La circulation automobile dans l'agglomération, et les effets attendus du projet sur le trafic apparaissent comme un enjeu décisif pour les internautes. Ils sont nombreux à s'être emparés de ce sujet, que ce soit pour témoigner des difficultés qu'ils vivent en tant qu'automobilistes, questionner l'opportunité du projet Anneau des Sciences, ou pour exprimer leurs attentes à son endroit.

De nombreux participants voient dans le projet Anneau des Sciences une solution convaincante à la congestion du réseau routier lyonnais (A53, A25, A62, A52, A49, A43, A41, A37, A33, A31, A30, A26, A22, A20, A34...) : différencier trafic urbain et de transit, simplifier les liaisons entre les quartiers périphériques, fluidifier le trafic domicile travail

ouest-est, mieux relier les pôles d'activité et d'habitant, désenclaver les quartiers Confluence et Gerland, ou encore désengorger les villes du sud-ouest lyonnais... L'Anneau des sciences pourrait guérir Lyon de son « hémiplegie » (A62). Une habitante du 9e arrondissement explique par exemple qu'elle attend de l'Anneau des Sciences une meilleure accessibilité vers le sud et le sud-est, accompagnée d'une baisse des nuisances liées au trafic routier (A26). Une internaute du sud-ouest se déclare également pour le projet, et donc son tracé court, car il permettra d'éloigner le flux pendulaire domicile-travail du centre-ville d'Oullins, et permettra, entre autres, de développer les transports en commun dans la ville (A43).

Tous les internautes ne sont pas néanmoins convaincus par la pertinence du projet défendu par le maître d'ouvrage. Parmi eux, nombreux sont ceux qui doutent de la capacité de l'infrastructure à fluidifier la circulation, et redoutent au contraire qu'elle n'encourage une hausse du trafic (A35, A24, A76, A85, A83...). Un internaute du 5e arrondissement, approuvé par un habitant de Francheville (commentaire A24) rappelle que toute nouvelle infrastructure routière ouverte dans ce type de contexte (périurbain proche de l'agglomération) pour désaturer le réseau routier « induit de nouveaux usagers de la voiture et l'infrastructure se sature à nouveau rapidement » (A24).

Certains internautes opposés au projet ne critiquent pas le principe d'une nouvelle infrastructure, mais le tracé retenu par le Grand Lyon. Un habitant de Pierre-Bénite, se référant aux données pourvues par le maître d'ouvrage, déplore que l'Anneau des sciences, loin de résoudre les problèmes de trafic dans sa ville, augmentera la circulation (A28). Un autre internaute craint que la réalisation de l'anneau entraîne une « attraction des voitures sur les 7 départementales convergeant vers lui, d'où des embouteillages sur toutes ces voiries » et que les automobilistes empruntant l'Anneau, au lieu de quitter leur voiture pour utiliser les transports en commun, choisissent « un trajet en baïonnette » (A85).

Contournement de Lyon

Le contournement autoroutier de Lyon, projet porté par l'Etat mais dont la réalisation n'est pas encore décidée à ce jour, suscite de nombreuses interventions des internautes.

La première préoccupation est sans conteste liée à l'avenir du projet Anneau des Sciences, conditionné à la réalisation du contournement de Lyon, afin qu'il ne constitue pas un axe de report du transit nord-sud suite à la déclassification du tronçon de l'autoroute urbaine (A59, A82, A53, A25, A39, A47, A31, A66, A79...). Un internaute se demande ainsi « pourquoi un débat public sur le TOP aujourd'hui », alors que l'on attend encore la décision de l'Etat quant au contournement (A59).

Un autre participant estime que les politiques semblent mettre « la charrue avant les bœufs », avec le risque de voir, si le TOP est réalisé avant le contournement autoroutier, des poids-lourds emprunter des tunnels. Il rappelle le danger que cela représente en faisant référence à l'accident du tunnel du Mont Blanc (A79).

Un internaute craint de voir le projet Anneau des sciences reporté dans l'attente de la réalisation du contournement, ce qui risquerait de mener l'agglomération « à la septicémie » (A53). Plusieurs internautes appellent donc l'Etat à prendre une décision rapide au sujet du contournement de Lyon : « On doit presser l'Etat à prendre une décision rapide, précise et claire sur ce contournement du transit. Sinon, les riverains pourraient devenir cette fois très en colère et ne se contenteront pas de banderoles sur leur balcon, comme ils l'ont fait en juin dernier ! » (A25).

Une partie des internautes ne partage cependant pas la conviction que le contournement soit une nécessité, et estiment qu'il serait préférable de s'en passer. L'un d'eux propose ainsi

d'instaurer un péage à coût variable selon l'origine du véhicule afin d'écartier le trafic de transit (Cf. section « coût et financement »). Un internaute affirme quant à lui que le trafic de transit représentant 10% du trafic global, un contournement de l'agglomération –notamment par l'est- serait aussi coûteux qu'inutile (A33). Une position qui n'est pas partagée par un des participants, qui estime que ce chiffre est trompeur : « Ils ne précisent jamais que, depuis février 2008, quasiment tout le trafic Nord-Sud en transit sur Lyon emprunte la Rocade Est, asphyxiant un peu plus l'agglomération et en premier lieu les habitants déjà les plus exposés aux nuisances de toutes sortes ». Il défend ainsi le principe d'un contournement, et promeut le COL contre le CEL, ce dernier étant plus long, donc plus polluant (A84).

Déplacements en mode doux et en transports en commun

Qu'ils soient favorables ou non à la réalisation d'une nouvelle infrastructure routière, beaucoup d'internautes souhaitent voir les modes doux (marche, vélo ...) et transports en commun (métro, bus, navettes fluviales...) prendre de l'ampleur dans l'agglomération.

Certains militent activement en faveur du vélo (A77, A48), et demandent à ce que « le VELO soit 'traité' comme un mode de transport intra-agglomération à part entière pour de nombreux citoyens ». Ils proposent ainsi qu'un « plan vélo mobilisant tous les acteurs de l'agglomération soit inscrit comme étape n°1 du projet » (A77). Certains évoquent des modes de transports peu investis mais présentant pourtant un potentiel intéressant, comme le transport fluvial (A70, A53). Un internaute estime quant à lui que Lyon, « leader sur les transports en commun, innovante sur le vélo » peut réduire « la part modale de l'automobile (...) au bénéfice des transports en commun, du vélo et de la marche à pied » (A27). Pour un habitant de Saint-Genis-Laval, il est regrettable que l'Anneau des sciences mobilise « des sommes considérables, bien supérieures à celles qui seront investies pour les autres modes de déplacement » qui, de surcroît, ne sont « prévues qu'après l'achèvement du TOP alors qu'elles devraient être au moins concomitantes » (A76). Une internaute voit quant à elle dans l'Anneau des sciences un moyen de développer les transports en commun, dans la mesure où ceux-ci pourront circuler plus rapidement et attirer davantage de voyageurs (A20).

Développement économique et urbanisme, évolutions de la mobilité

La plupart des internautes qui s'expriment au sujet du développement économique et urbain considère que l'Anneau des sciences constituera un atout pour l'agglomération (A78, A72, A51, A17, A19 ...). Un internaute du 9e arrondissement voit dans le projet un moyen de « contribuer à développer une toujours meilleure accessibilité de nos pôles économiques comme celui de l'Industrie, ou de la rue Berthet, qui vont poursuivre leur développement et leur transformation » (A81). Le représentant d'un grand groupe de transport et de livraison de proximité estime que l'Anneau des Sciences est « indispensable pour la vie économique lyonnaise ». Il permettra notamment, au plan national, « d'améliorer les liaisons avec l'ouest de la France », au plan départemental, de « mieux livrer les flux de courrier et de colis du Grand Lyon et même du Rhône » (A67). Une grande entreprise de la vallée de la Chimie bénéficierait également de l'Anneau des sciences, dans la mesure où ses 1500 salariés et ses sous-traitants expérimentent quotidiennement des difficultés de transports (A32). Quelques internautes cependant se montrent plus circonspects, et voient dans l'Anneau des sciences un projet « archaïque », un « rêve de vieux », et aspirent à une ville organisée autrement, faisant la part belle aux transports en commun (A68). Enfin, plusieurs internautes déplorent, comme nous avons pu le voir dans la partie « aménagement des territoires » que l'Anneau des sciences ne fasse que déplacer le problème de la circulation, au bénéfice du centre de Lyon et au détriment de la périphérie (cf. supra).

Des internautes mettent en doute l'intérêt de construire un ouvrage routier coûteux, alors même que la voiture individuelle est amenée à voir sa part modale diminuer drastiquement dans les décennies à venir. Un internaute rappelle ainsi que « le renchérissement du prix des matières premières mais surtout des énergies est une réalité depuis plus de 10 ans maintenant, et ne pourra que (...) s'accroître dans les années à venir ». Selon lui, « les collectivités, pays ou régions qui auront anticipé [le pic pétrolier] connaîtront une situation bien plus enviable que ceux qui n'auront pas su ou voulu se prémunir de leur dépendance à cette énergie déclinante » (A27).

Santé et qualité de vie

Les internautes sont partagés au sujet des effets de la réalisation du projet sur la santé et la qualité de vie de la population de l'agglomération. Leurs positions varient selon qu'ils conjecturent ou non une fluidification de la circulation et l'éloignement des flux de transit, ou qu'ils considèrent tel ou tel secteur de l'agglomération.

Ainsi, certains internautes approuvent le projet notamment en raison des améliorations en termes de qualité de l'air, de réduction des nuisances sonores et de restauration d'un cadre de vie apaisé (A81, A25, A26, A20, A17, A25, A51, A41, A30). La requalification de l'autoroute urbaine est souvent citée par ces participants comme un progrès pour la qualité de vie des quartiers alentours. Pour l'un d'eux, « il est urgent de requalifier l'A6-A7 (...) pour des raisons de santé publique, si on ne veut pas avoir dans quelques années un nouveau scandale "aux particules", puisqu'elles sont reconnues maintenant officiellement cancérogènes ! » (A25). Pour un autre, cette requalification sera un véritable « bol d'air (...) apporté sur les secteurs de Fourvière, Confluence et Gerland » (A17).

D'autres internautes redoutent que la circulation s'intensifie sur la nouvelle voirie, engendrant une pollution atmosphérique et sonore dans une zone densément peuplée, et à proximité du site des hôpitaux sud (A69, A76, A57, A45, A75, A65) : « Les polluants rejetés au niveau de la Porte des Hôpitaux, et que l'on ne pourra pas filtrer étant donné leur volume, le seront à proximité immédiate de services de pédiatrie, maternité, insuffisants respiratoires. Est-ce raisonnable ? » (A76). Un participant, déplore la faiblesse du dossier présenté par le maître d'ouvrage sur les questions de pollution atmosphérique, et regrette l'absence d'analyse d'impact sur les quartiers de La Saulaie et des Hôpitaux sud au niveau environnemental (A45). Il préconise un tracé plus au sud, dans une zone moins peuplée. Enfin, un internaute rappelle que, après avoir été plébiscitée pendant plus de 40 ans, l'automobile est aujourd'hui considérée comme fortement polluante, coûteuse et lente (15 km/h en moyenne en ville). Dès lors, il s'étonne que l'on propose encore aujourd'hui de résoudre des difficultés de transport routier par de nouvelles infrastructures routières, et n'y voit pour toute logique que le souci de « déplacer un problème à défaut de le résoudre, pour l'intérêt de certains (les Lyonnais) au détriment de celui des autres (Les Grands Lyonnais). Nous sommes donc loin d'une véritable et sincère défense de l'intérêt général » (A27).

Solutions alternatives ou complémentaires

Solutions Transports en commun

La question mobilise les internautes, qui sont nombreux à souhaiter que les solutions en transport en commun soient privilégiées (A59, A85, A83, A80, A69, A74, A68, A58, A55, A35, A27, A24 ...). Les motifs qu'ils invoquent sont variés, allant du coût moins élevé au plus grand respect de l'environnement et à la limitation de l'étalement urbain, en passant par une meilleure fluidification du trafic jusqu'à la nécessaire adaptation à la société de l'énergie chère. Cependant, quelques voix expriment un point de vue plus nuancé, estimant que si

développer les transports en commun, les modes doux et l'intermodalité est indispensable, « on ne peut pas tout faire en transports en commun » (A41), notamment dans l'ouest, en raison de contraintes géographiques. Enfin, certains internautes, estimant insuffisantes et partiales les études du maître d'ouvrage sur le sujet, souhaitent que ces solutions en transport en commun fassent l'objet d'études plus approfondies (A61).

Scénario rocade et tracés routiers alternatifs

Le tracé « rocade » et ses variantes sont souvent privilégiés par les internautes du sud ouest lyonnais. Un habitant d'Oullins estime ainsi que « faire arriver le TOP à la porte de Saint-Fons est une grave hérésie », car le secteur est fortement encombré et risquerait de voir la situation s'aggraver (A75). Une voie passant plus au sud, au minimum à hauteur du pont de l'A7, serait, selon lui, plus adaptée. Des élus du sud ouest lyonnais ont également fait part de leur préférence pour un tracé élargi, et proposent un tracé passant au sud ouest de Saint-Genis-Laval, avec une connexion à l'A45, une connexion à Laurent Bonnevey via l'A45 et une voie de desserte de l'hôpital Lyon Sud à partir de l'A45. Ce tracé pourrait être complété par une connexion au BUS par le barreau « sous Irigny » (A21). Ce tracé présente selon eux l'avantage de placer les communes de Saint-Genis-Laval et de Pierre-Bénite à l'intérieur du périphérique, de prendre en compte le développement urbain et économique du sud-ouest lyonnais et de limiter les pollutions climatique et sonore engendrées par un échangeur aux portes de l'hôpital Lyon Sud.

Des internautes plaident pour d'autres aménagements du tracé, comme une liaison souterraine pour l'A6/A7 qui, associée à deux péages « situés à l'endroit où ils permettent de transformer 4 voies d'autoroute en 15 à 18 portes de péage », permettrait de se passer d'un contournement autoroutier de l'agglomération (A14). Une autre solution routière est proposée par un participant, pour qui « l' A432 et l'A47 en 3 voies résoudre tous les problèmes de circulation de notre région à des coûts très inférieurs aux projets A45 et TOP » (A23).

Enfin, des solutions complémentaires sont évoquées, comme l'encouragement de l'utilisation des deux roues motorisées (A44) ou du vélo (A48).

Le débat public

Certains internautes expriment des attentes concernant le débat public, regrettant parfois que les réunions publiques soient investies par des acteurs, souvent favorables au projet, disposant d'importants moyens de communication, et dont la parole couvre celle des simples citoyens. Ils interpellent la commission pour que celle-ci fasse en sorte que la voix de ces derniers et des opposants au projet soit davantage entendue (A65, A44, A61). Un internaute fait remarquer que « lors de la présentation du dossier, les 3 hypothèses transports en commun sont déjà rejetées par les études car soi-disant elles ne répondent pas aux besoins », et se demande « à quoi sert le débat si les conclusions sont déjà là », et « comment le Grand Lyon et le département peuvent être juges et parties » (A59). Il demande la réalisation d'études indépendantes « qui remettent tout à plat ». Un autre internaute déplore que l'avis de la population recueilli lors d'un débat public soit uniquement consultatif, et invite à militer pour le « droit au citoyen d'intervenir dans les décisions d'aménagement du territoire » (A31). La CPDP interviendra pour apporter des éléments de réponse et d'information dans les jours prochains.

Enfin, un étudiant de l'ENTPE impliqué dans un groupe de travail sur le débat public, annonce la tenue d'une réunion spécialement destinée aux jeunes, début février (A63). La CPDP relaie sur son site, sur la page « la participation des jeunes », ces initiatives et les informations pratiques pour y participer.

